

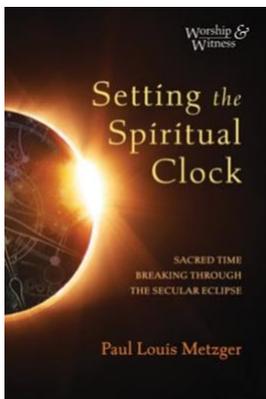
BLOGUE

The Surprising God

Régler l'horloge spirituelle

Cet article est le premier d'une série qui résume le contenu du livre de Paul Louis Metzger *Setting the Spiritual Clock: Sacred Time Breaking Through the Secular Eclipse* (Régler l'horloge spirituelle: le temps sacré qui traverse l'éclipse séculaire).

Cette année (2021), la nouvelle année du calendrier chrétien des cultes commence le dimanche 28 novembre - le premier dimanche de la saison de l'avent. À l'approche de la nouvelle année liturgique, c'est un bon moment pour réfléchir à la signification et à l'objectif du calendrier des cultes chrétiens. Paul Louis Metzger nous aide à le faire dans son nouveau livre.



Comme l'a écrit Timothy George en recommandant le livre « Régler l'horloge spirituelle », ce livre nous offre « une promenade délicieuse à travers toute l'année chrétienne. À la fois dévotionnel et pratique, ce livre est un guide utile pour les pasteurs, les responsables de culte et les chrétiens fidèles de toutes traditions » (couverture arrière du livre). D'autres critiques notent comment le livre aide à se protéger contre l'empiétement du sécularisme dans la vie de l'église, en particulier dans son culte. Il le fait en nous aidant à remettre nos horloges spirituelles et liturgiques à l'heure de Jésus. En d'autres termes, il nous aide à célébrer le culte tout au long de l'année d'une manière qui soit pleinement centrée sur le Christ et qui se conforme à l'évangile. Avec cet article, je commence une série d'articles consacrés à ce livre. Pour ce faire, je présenterai des citations clés accompagnées de quelques commentaires. Cela vous donnera une idée du livre, et j'espère que vous lirez ensuite le livre dans son intégralité. Je vous le recommande vivement.

Matériel d'introduction

Metzger dédie le livre aux responsables du culte avec ces mots:

Que le calendrier de l'église soit une riche ressource pour les communautés de foi qu'elles servent... Puissions-nous tous réaliser que la planification de Dieu ne suit pas le calendrier séculier. Peu importe ce qui se passe durant les différentes saisons éprouvantes, puissions-nous tous prendre à cœur notre participation à l'histoire éternelle de Dieu, que le calendrier liturgique présente depuis le premier avènement de Jésus jusqu'à sa seconde venue. (p. xii)

À l'église en général, Metzger offre cette admonition :

Nous, les chrétiens, devrions nous assurer d'établir nos calendriers pour refléter l'histoire chrétienne. Les histoires façonnent nos vies. De même que les enfants sont entrés dans le Nouveau Monde de Narnia dans Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique de C. S. Lewis, nous devons entrer dans le monde de la Bible et des événements du calendrier qui marquent les saisons de notre cycle de vie chrétien, année après année. Sinon, d'autres histoires - aussi grandes et nobles que soient celles des mouvements

populaires, des grands individus ou des nations - éclipseront le récit chrétien. Ce livre est une tentative soutenue de régler notre horloge spirituelle selon le calendrier liturgique ou ecclésiastique, qui encercle le Fils glorieux alors qu'il perce l'éclipse séculière. (p. 4, en italique dans l'original)

Metzger met l'accent sur les racines bibliques d'une liturgie de culte annuelle en se référant aux pratiques liturgiques d'Israël sous l'Ancienne Alliance, notant que :

Jésus a pratiqué la tradition juive et a participé à ses expériences de construction de la communauté, y compris les fêtes de pèlerinage... Chacune des fêtes de pèlerinage a façonné le peuple juif en tant que mouvement missionnaire qui obéissait à la Loi de Dieu pour cultiver l'amour vertueux de Dieu et du prochain et le préparait au culte de l'ère messianique, lorsqu'il habiterait la Terre promise du repos... Si Jésus ne considérait pas ces célébrations liturgiques comme une tradition morte, mais comme essentielles à sa pratique spirituelle et à sa mission, ne devrions-nous pas faire de même et honorer le calendrier chrétien lorsqu'il reflète et approfondit l'histoire biblique ? (p. 9)

En tant que chrétiens, nous ne pratiquons pas la liturgie juive (qui se rapporte à l'Ancienne Alliance), mais une liturgie qui se rapporte à la Nouvelle Alliance, c'est-à-dire à l'histoire (le récit) de la vie de Jésus. Cette liturgie est un don confié à l'Église qui nous permet de « régler nos horloges spirituelles sur le calendrier chrétien » (p. 11), garantissant ainsi :

que le Sauveur, plutôt qu'être un paradigme séculier, façonne notre récit, notre imagination et notre sens du temps dans l'Église. Sans cette orientation, nous ne pourrions pas survivre en tant que chrétiens authentiques et distincts dans notre époque pluraliste séculière. (p. 13)

Après l'introduction, Metzger propose une série d'essais portant sur chaque saison du calendrier chrétien. Vous trouverez ci-dessous, ainsi que dans d'autres articles de la série, des extraits de chacun de ces essais. Bien que Metzger s'engage et s'inspire de l'interaction avec la tradition catholique romaine, il dialogue avec d'autres traditions. Ainsi, les protestants évangéliques, les protestants traditionnels et les chrétiens orthodoxes, tous trouveront ce qu'il partage comme étant utile, renforçant leur appréciation de la manière dont le calendrier chrétien se concentre sur Jésus et son histoire, qui est l'évangile.

L'avent : Jésus arrive

La nouvelle année chrétienne commence par une fête qui dure un mois et que l'on appelle l'avent. Comme le fait remarquer Metzger, « en fin de compte, l'avent concerne Jésus qui fait avancer l'histoire - et non la fait reculer - vers son point culminant lorsqu'il reviendra » (p. 15). Il note ensuite que dans certaines traditions, l'avent comporte quatre thèmes qui se reflètent dans les quatre bougies des couronnes de l'avent : la bougie de la prophétie, qui signifie l'*espérance* ; la bougie de Bethléem, qui signifie la *foi* ; la bougie du berger, qui signifie la *joie* ; et la bougie de l'ange, qui signifie la *paix* (p. 16).

Prophétie: espérance

La première bougie de la couronne de l'avent « attire l'attention sur l'attente prophétique de l'apparition du Messie ». En réfléchissant à ce message de l'avent, nous sommes amenés à nous demander si nous attendons ou non l'apparition de Jésus à la fin de cette ère. Compte tenu du délai du retour du Christ qui semble interminable, « sommes-nous passés à d'autres « messies », à d'autres projets et à d'autres espérances? ... La période de l'avent nous aide à recadrer notre imagination et nos attentes » (p. 18).

Bethléem: foi

La deuxième bougie « célèbre l'arrivée de Jésus dans le monde ... L'accent est mis sur la foi et souligne le séjour de Marie et Joseph à Bethléem » (p. 19).

Berger: joie

La troisième bougie « signifie la joie du berger à l'annonce de la naissance du Seigneur Jésus » (p. 22). « Qu'est-ce qui sert de base à la joie avec laquelle nous célébrons la saison de l'avant? La joie que Marie et les bergers ont éprouvée... à cause de la 'gloire du Seigneur' qui 'resplendissait autour d'eux' (**Luc 2:9**) » (pp. 23, 24).

Ange: paix

La quatrième bougie signifie « la paix, conformément à la déclaration de l'armée angélique: ' Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! '. (Luc 2:14). »

Metzger poursuit:

Quel rapport cette déclaration a-t-elle avec nous ici et maintenant? Alors que vous vous occupez des achats de Noël de dernière minute et que vous vous préparez pour les festivités de Noël, ou que vous êtes assis seul à regarder les bulletins de nouvelles angoissants parvenant du monde entier, sachez que la paix glorieuse de Dieu ne s'obtient pas par des moyens normaux. La faveur de Dieu ne repose pas sur des types supra-ordinaires. Au contraire, la paix et la gloire de Dieu nous parviennent à travers ce bébé couché dans une crèche, face à l'oppression impériale ancienne et nouvelle. (p. 27)

La fête de Noël: Jésus est né!

Dans le calendrier traditionnel des cultes chrétiens, Noël n'est pas un jour unique, mais une saison qui dure 12 jours dans certaines traditions et 40 dans d'autres. Étant donné que Noël est une saison, on l'appelle souvent, à juste titre, *la saison de Noël*.

Comme le note Metzger : « le salut est au centre du récit biblique » (p. 32), et bien que la naissance de Jésus ne soit pas la plénitude de ce récit, elle est néanmoins d'une grande importance, car :

si [le Christ] n'avait pas assumé notre humanité (c'est-à-dire s'était incarné), il n'aurait pas pu nous guérir. Jésus a assumé notre humanité afin de nous racheter. Ou, comme le dirait Grégoire de Nazianze, « ce qui n'est pas assumé n'est pas guéri ». Encore une fois, ' Il n'a pas assumé ce qu'il n'a pas guéri; mais ce qui est uni à sa divinité est aussi sauvé.' Alors maintenant, quelle est l'importance de la naissance de Jésus? Tout simplement que notre salut implique la pleine humanité de Jésus, et notre pleine humanité aussi. Jésus en tant que Christ n'aurait pas pu guérir notre humanité s'il n'y avait pas participé pleinement de la naissance à la mort. (p. 32)

Le temps de Noël est donc centré sur l'Incarnation: le Fils éternel de Dieu a assumé notre humanité dans le sein de Marie, tout en restant divin. Jésus: pleinement humain et pleinement divin.

Metzger note également à juste titre que cette compréhension de la saison de Noël permet de contrebalancer la sécularisation de Noël, qui met l'accent sur des images souvent irréalistes et trompeuses d'une vie exempte de chagrins, de douleurs et de luttes. Mais, comme le note Metzger :

La naissance de Jésus dans une crèche sous la domination oppressive de Rome et le début de vie vécue sous la menace de la poursuite meurtrière d'Hérode devraient nous indiquer que Dieu ne promet pas de nous donner notre meilleure vie maintenant. Après tout, l'avent n'indique pas seulement la première venue de Jésus à sa naissance, que des multitudes de chrétiens célèbrent aujourd'hui, mais aussi sa seconde venue à la fin de l'histoire. (p. 33)

Dans le prochain article de cette série, nous reprendrons l'histoire de Jésus en examinant la célébration par l'église de la période de fête appelée **Épiphanie**, qui coïncide avec la première phase du **Temps Ordinaire** dans le calendrier liturgique. Alors, ne manquez pas de nous lire.